

Journée d'étude organisée par Marie-Luce Demonet & Stéphan Geonget - Agrégation de lettres 2012

Résumés des communications

Jean Céard (Université Paris X) : La « discession des âmes héroïques »

On n'étudiera pas ici la place et le rôle de l'épisode des Macræons dans le *Quart Livre*, ni la géographie de cette île. On se limitera à la « discession des âmes héroïques ». L'épisode expose toute une complexe philosophie du destin des grandes âmes après la mort, qui est d'inspiration ficinienne, et rend compte par elle d'événements qui affectent la structure et l'histoire du monde.

Daniel Ménager (Université Paris X) : *Anagnoste* ou comment tout devient clair dans *l'Epître au cardinal de Chastillon*

Dans son *Epître au cardinal de Chastillon*, Rabelais évoque la scène où le Lecteur du roi, l'évêque du Chastel, le blanchit publiquement de toutes les accusations portées contre lui grâce à une lecture claire et intelligente de l'un ses Livres. L'*Epître* dans son ensemble célèbre les pouvoirs de la Parole claire et distincte, qui lève les ambiguïtés des textes. Cependant, son pouvoir thérapeutique, Rabelais l'exerce par l'écrit, dont il espère qu'il fera entendre au lecteur sa véritable voix. De toute manière, qu'on le juge coupable ou innocent, il s'en remet à la conscience qui éclaire tout chrétien.

John O'Brien (Royal Holloway, Université de Londres) : Évolution, déclin, transition : l'imaginaire du changement dans le *Quart Livre*.

Scandé par de grands moments événementiels (voyages de découverte, mort de Du Bellay, Concile de Trente et durcissement des positions confessionnelles), le *Quart Livre* esquisse toute une réflexion sur la question du changement historique perçu dans l'optique d'un rire désormais plus sombre, qui met à profit les formes littéraires (récit, fable, parabole, tragicomédie) pour véhiculer tous les avatars de l'évolution (déclin, rupture, incertitudes de l'avenir, retour d'un certain passé menaçant). L'écriture de l'histoire passe ainsi par le tamis de la fiction pour souligner les soubresauts de la contingence et l'attitude des pantagruélisants face aux assauts de la fortune.

Marie-Luce Demonet (CESR, Université de Tours) : Rabelais marin d'eau douce ? Manœuvres dans la tempête.

Dans l'épisode de la tempête, Rabelais fait preuve d'un savoir nautique étonnamment précis et compétent, rythmé par les jurons de frère Jean. Cette abondance de termes techniques (dont aucun n'est glosé par la *Briefve Declaration*) singularise cet épisode parmi les tempêtes littéraires et génériques. Elle confirme la prédominance de la référence méditerranéenne, malgré l'itinéraire atlantique annoncé. Et si Rabelais, certainement familier de la marine de Loire, avait réellement été à la manœuvre « au Levant », notre lecture de l'épisode et de l'ensemble du roman en serait-elle pour autant changée ?

Myriam Marrache-Gouraud (Université de Poitiers) : Souvenirs de voyage. Le mémorable dans le *Quart Livre*.

Que restera-t-il du voyage du *Quart Livre* ? Quels souvenirs garderont les personnages, ou le lecteur ? Quelques belles peurs, des moutons à la mer, des peuples étranges, monstrueux, incompréhensibles, quelques paysages.

A la Renaissance, tout déplacement vers les lointains donne lieu à un récit, descriptif, explicatif. Il peut alimenter les correspondances. Source de rencontres avec les confins du monde, de découvertes nombreuses, le voyage offre aussi l'opportunité de rapporter, parfois, des objets singuliers. Il sera question ici de ce genre d'objet inédit par la taille, la forme ou la couleur, animal vivant ou carcasse inerte, objet jugé mémorable, digne d'intérêt, qui finit parfois dans une collection de curiosités, objet merveilleux, dont le *Quart Livre* n'est pas exempt.

A Thélème déjà, on s'en souvient, était prévu l'emplacement d'une galerie exposant cette sorte de choses. Le voyage du *Quart Livre*, tout fictif qu'il soit, offre à son tour le cadre narratif idéal pour faire apparaître l'insigne et le singulier, dont la collecte ponctue le parcours tout en remplissant les cales du navire, ou à défaut, les mémoires des passagers et de leurs lecteurs. On s'interrogera sur les éléments marquants de cette traversée, en se demandant comment se pense le mémorable dans le *Quart Livre*.

Jean Lecointe (Université de Poitiers) : *Decorum* et art du récit moral dans le *Quart Livre*.

Un ensemble d'indications « métatextuelles » éparées dans le *Quart Livre* montrent que Rabelais conçoit l'art du récit dans une perspective proche de celle de Sébillet dans son *Art Poétique*, dans le prolongement de la moralité médiévale, relue à la lumière des catégories de la poétique humaniste, au premier titre de celle de *decorum*. La référence majeure de Sébillet à cet égard, qui est aussi très probablement celle de Rabelais, sont les commentaires d'Horace et de Térence de Josse Bade, menés dans un esprit assez proche de celui d'Erasmus. C'est donc d'abord à nous « mettre sous les yeux » des personnages « moraux » que s'attache le récit rabelaisien, personnages vivement caractérisés selon leurs « contenance », selon les exigences de la comédie « bene morata », mais aussi chargés d'une valeur d'allégorie morale, selon les principes de la moralité française. Contrairement au schéma aristotélicien, qui n'est pas encore en place en France au milieu du XVI<sup>ème</sup>, le récit rabelaisien prend le parti de l'*èthos*, la caractérisation « morale », au détriment de celui du *muthos*, la « fable », organisée selon les lois d'une « économie » narrative. Il n'empêche que cette « moralité continuée » que constitue ainsi le *Quart Livre* pourrait bien réaliser l'idéal dessiné par Sébillet d'un « Grand Oeuvre » qui serait à la moralité française ce que l'épopée antique était à la tragédie. Point d'orgue des aspirations de la poétique du premier humanisme français, le *Quart Livre* se révélerait en même temps un point final de ce type de conception du récit, en voie d'obsolescence au même moment en France, comme en témoigne notamment la préface de la traduction des *Ethiopiennes* d'Amyot (1548) qui affirme définitivement dans le récit long le primat de l'économie narrative sur celui de la caractérisation « morale ».

Stéphan Georget (CESR, Université de Tours) : Les Uranopetes Decretales, le gallicanisme dans le *Quart Livre*.

Il s'agira de dresser simplement de façon pédagogique et à destination des agrégatifs pour qui ces questions ne sont pas familières, un tableau du droit à l'époque de Rabelais et des enjeux du gallicanisme rabelaisien